

# Un Testament

## ...des années 1930 à 2002

DANIELLE CUISINIER-DIONNE

*This 81-year-old author renews her acquaintance with the French language editor of les Cahiers de la femme. She wrote articles for les Cahiers in its early years promoting peace and the abolishment of war. She is still active in the peace movement and continues to argue for an end to all wars.*

A madame Jeanne Maranda, Il y a une vingtaine d'années, Jeanne, nous avons convenu d'un article pour ces mêmes *Cahiers de la femme*. Bravo d'avoir su assurer leur survie. Ils m'intéressent parce que je suis triculturelle (française, anglaise, québécoise) par la force des choses et rédactrice et traductrice, également par la force des choses. A l'époque, j'avais rédigé *Syndicalisme au féminin* sur les femmes rencontrées dans une usine de guerre, circa 1942. Le syndicat s'organisait et son directeur m'avait bien prévenue de n'en pas parler. «aux femmes, parce qu'elles ne savent pas se taire...» Or, faute d'être tenues au courant quelque deux cents d'entre elles se sont spontanément mises en grève croyant que j'étais congédiée (pour activité syndicale, bien sûr) parce qu'un officiel du bureau était venu dans l'usine me chercher à ma machine pendant les heures de travail! Ni les syndicats ni les patrons n'ont voulu croire à mon innocence pas plus qu'à la compétence et au courage de ces femmes « sans expérience »... Cette leçon ranime encore mon espérance quand la lenteur et la gravité des événements me désolent.

Plus tard je soumettais aux *Cahiers de la femme*, « Le virage technologique appelle le virage idéologique » volume 5 numéro 4, été 1984

Dans les deux cas, je défendais l'idée qui ne me quitte jamais : nous n'avons toujours pas su adapter nos attitudes et nos façons de penser aux réalités nouvelles, dont la principale est le nucléaire. Nous pensons encore avec les principes de 1939 et de la guerre «14-18».

Nous parlons des droits des femmes et du droit à la paix comme si la bataille pour ces droits était toujours à refaire. Mais ils sont inscrits dans nos chartes des droits de la personne, et dans celle des Nations Unies. Ils sont lois. Et en principe, dans la plupart des pays du monde signataires

---

**Nous parlons des droits des femmes et du droit à la paix comme si la bataille pour ces droits était toujours à refaire. Mais ils sont inscrits dans nos chartes des droits de la personne, et dans celle des Nations Unies.**

---

de la charte de l'ONU.

« Ne plus avoir recours à la guerre » Principe consacré à San Francisco au printemps de 1945... Et la guerre, sous toutes ses formes n'a jamais cessé dans le monde depuis cette date.... Même si nous avons tous vu Hiroshima et Nagasaki réduites en cendres en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. 6 août 1945. Souvenez-vous.

Dès lors, il aurait dû être évident que toute action sociale conséquente devait appeler à renoncer à la guerre comme institution sociale. Les besoins sociaux dans chaque pays appelaient à des mesures concrètes pour reconstruire une paix juste et équitable. De telles mesures sont financièrement incompatibles avec la course aux

armements déclarée immédiatement après les accords de paix officiels par les plus grands fabricants d'armes de ce monde.

Les contribuables canadiens, unis dans leur volonté de paix et de justice sociale, seule garantie d'un revenu assuré pour l'État, auraient pu sortir le Canada de la course aux armements et en faire un « show case » mondial, en témoignant d'une démocratie multiculturelle conséquente dans ses principes et dans ses actions. Toutes les excuses ont été bonnes y compris la « coexistence pacifique » (!) pour éviter de trop brasser la barque et ses institutions fondamentales, dont la « guerre »

Pourtant, à l'échelle mondiale, nous produisons aujourd'hui assez de nourriture pour tous. Néanmoins, nous nous disputons pour « imaginer » un moyen de combattre la pauvreté alors qu'un regard objectif sur nos budgets nous montrerait qu'il suffirait de dépenser pour la paix (éducation, santé, environnement) ce que nous dépensons pour faire ou préparer la guerre, et la question serait aux trois-quarts résolue.

Oui, Jeanne, je m'entête à croire qu'on peut vivre sans guerre. Voyez, le Conseil de sécurité de l'ONU vient de faire ce que j'avais supplié monsieur de Cuellar de faire, fin 1990, quand monsieur Bush père se préparait à mener une première coalition contre l'Iraq. Je suppliais monsieur de Cuellar, alors secrétaire de l'ONU, de demander au Conseil de sécurité d'intervenir pour que des mesures politiques et

économiques soient utilisées pour amener l'Iraq à obéir à l'ONU et épargner à l'humanité une nouvelle croisade Occident contre Orient.

Bon il y a progrès. L'ONU a émis un jugement unanime pour que Bush fils rationne ses foudres jusqu'à plus amples délibérés. Mais nous ne faisons au mieux que gagner du temps. On devrait exiger du Conseil de sécurité qu'il amène l'ONU à faire appliquer sa charte en obligeant ses pays membres à *abolir la guerre* dans leurs institutions respectives. La guerre, suprême fardeau fiscal; est le pire crime de l'humanité par l'humanité, elle est le dernier symbole atroce et criminel de la loi de la jungle à laquelle devaient nécessairement obéir nos premiers ancêtres. Sûrement, nous pouvons dépasser ce stade?

Ce qui me désole, c'est que personne ne semble voir que la société a changé de manière *fondamentale* Que nos moyens de production et de destruction (y compris ceux de l'environnement) exigent un changement social *majeur*, et ce n'est pas de supprimer le capitalisme (qui fait maintenant si bon ménage avec tous les Etats) c'est de supprimer la guerre, dont les forces de frappe sont telles qu'une simple erreur de jugement peut être irrémédiable. N'est-ce pas déjà assez évident?

Puisque nous assumons tous la guerre quand nos efforts pour la prévenir n'ont pas réussi, réalisons enfin, que nous pouvons, que nous devons y renoncer! Abolissons-la. Songez aux économies.

N'ayant aucun titre susceptible de légitimer tout ceci à vos yeux, je me permets de vous offrir ces pages en guise de « testament. »

*Danielle Cuisinier-Dionne, veuve, grand-mère. Feuille de route de 1930 à 2002, activiste paresseuse, pacifiste vengeresse et féministe récalcultrante.*

## MARIE JANICK BELLEAU

### Karma

Toi et moi âmes sœurs  
Destinées à naître/n'être  
Que pour l'amitié

*Marie Janick Belleau's poetry appears earlier in this volume.*

## Danielle Cuisinier-Dionne

### La coupe est pleine Qui va la boire?

Quand le tyran commande aux esclaves  
cooptés  
De suborner leurs frères  
(Palestine, Haiti, Afrique du Sud)...  
Quand le banquier fait croire au pauvre  
Que le pauvre lui doit de l'argent...  
Quand les Etats riches  
Traitent les nations pauvres en apatrides...  
Quand la pauvreté est tenue responsable  
Des déficits bancaires...  
Quand les malades sont tenus comptables  
Du coût social de leurs souffrances...  
Quand la violence quotidienne et universelle  
Remplace l'universalité de la sécurité  
sociale...  
Quand les enfants pauvres  
Des pays riches  
Assument les dettes de l'Etat...  
Quand on dit sans rire  
Que tous les fabricants d'armes sont  
coupables  
Mais qu'on les laisse faire...  
Quand on dit sans rire  
Qu'il faut juger les criminels de guerre  
Mais que la guerre elle-même n'est pas un  
crime,...  
Quand l'appauvrissement absolu du tiers-  
monde  
Paie les salaires des millionnaires des  
grandes puissances...  
Quand les survivants des génocides  
Sont tenus pour suspects et responsables  
De n'être pas morts...

*Alors la coupe est pleine  
Et il faut la boire...*

*Danielle Cuisinier-Dionne, veuve, grand-mère. Feuille de route de 1930 à 2002, activiste paresseuse, pacifiste vengeresse et féministe récalcultrante.*